T. RUSU, *Pe urmele apelor subterane. Carstul din Munţii Pădurea Craiului* (Sur les traces des eaux souterraines. Le karst des Monts Pădurea Craiului). Ed. Dacia, Cluj-Napoca, 1988, 254 p.

Les Monts Pădurea Craiului représentent dans l'ensemble des Monts Apuseni le groupe dont le relief de dissolution occupe les superficies les plus étendues. C'est aussi ici que se trouvent la grotte la plus longue et le gouffre le plus profond de Roumanie. De même, il y a un grand nombre de dépressions et de systèmes endokarstiques majeurs.

Les attributs qu'on peut attacher à l'ouvrage élaboré par le dr. Teodor Rusu, chercheur scientifique au Secteur de Cluj-Napoca de l'Institut de Spéologie « Emile Racovitza », doivent être considérés avant tout en partant de la position, sans correspondance en contexte régional, de ce relief karstique, de sa complexité et sa diversité bien particulières, car celles-ci demandent des efforts de longue durée avant d'aboutir à sa connaissance et au déchiffrement de sa morphogenèse.

Durant un quart de siècle, T. Rusu a relié toute son activité à l'étude de l'exo- et de l'endokarst des Monts Pădurea Craiului, en arrivant finalment à le comprendre dans ses détails les plus intimes. En conséquence, l'ouvrage qui vient couronner ses efforts peut être considéré comme une analyse exhaustive de toutes les formes et les phénomènes karstiques qui s'y trouvent et qui s'y sont manifestés.

La contribution de l'auteur dépasse largement les limites d'une présentation purement descriptive, quoiqu'il s'agit d'une véritable monographie morpho-hydrographique ; elle comprend, en outre l'éclaircissement et l'enrichissement de plusieurs notions karstologiques, ainsi que l'explication de certains mécanismes morphogénétiques spécifiques au karst de la région tempérée-continentale, de faible ou de moyenne altitude. C'est ainsi, par exemple, que l'auteur introduit le terme de « dépressions de capture karstique », formes majeures que trop souvent ont été confondues avec les poljés mais qui, tel que T. Rusu le fait argumenter très minutieusement, représentent des éléments à part du relief de dissolution.

Le travail apporte, de même, une contribution substantielle à la reconstitution de l'évolution hydrographique sousaérienne et souterraine, en précisant les étapes caractéristiques de la constitution du réseau hydrographique, étapes qui sont définies par les modifications tranchantes intervenues dans la configuration et l'orientation des cours d'eau et qui ont à l'origine les changements paléogéographiques auxquels la région a été soumise. Mais le travail le plus laborieux et les résultats les plus spectaculaires concernant l'identification des nombreux drainages souterrains des Monts Pădurea Craiului, T. Rusu étant d'ailleurs le promoteur de ce genre d'études dans la karstologie roumaine. Sans bénéficier au début des moyens modernes d'investigations (les traceurs radioactifs), il est néanmoins arrivé à tirer au clair le bien compliqué réseau souterrain de la zone, de lui préciser les composants, l'orientation et l'étendue.

La deuxième partie de l'ouvrage est constituée par l'inventaire spéologique des principales cavités karstiques (grottes et avens), à l'exploration desquelles l'auteur a participé dans nombre de cas. Cet inventaire représente non seulement un support exemplificatif très utile pour la plupart des conclusions formulées dans la première partie du texte, mais aussi une synthèse informationnelle dont on ne saura apprécier l'importance pour toute recherche future se rapportant au karst des Monts Pădurea Craiului.

Par le travail de T. Rusu, la bibliographie karstologique roumaine vient de s'enrichir avec une étude de référence, qu'on peut considérer à vrai titre comme la première monographie d'une zone karstique de grande étendue.

Pompei Cocean

XAVIER BELLÉS i ROS, *Fauna cavernicola i intersticial de la Peninsula Iberica i les Illes Balears*. Consell superior d'investigacions cientifíques, Editorial Moll, Mallorca, 1987, 207 p.

Il vient de paraître la première faune cavernicole et interstitielle de la presqu'île ibérique et des îles baléares, due au biospéologue espagnol X. Bellés i Ros, l'auteur de beaucoup des travaux concernant la faune souterraine et de beaucoup des recherches réalisées en Espagne, au Portugal, dans les Amériques et l'Afrique.

Le livre a cinq chapitres. Dans le premier est envisagé l'historique des recherches biospéologiques qui datent de la fin du siècle passé. Le deuxième présente, brièvement : les facteurs abiotiques et trophiques et les milieux souterrains terrestres et aquatiques ayant des étroites liaisons avec les grottes ; les particularités morphologiques, physiologiques et éthologiques des invertébrés cavernicoles et la nomenclature des catégories écologiques de faune cavernicole ; les concepts théoriques sur l'évolution souterraine (en soulignant l'aspect génétique) et les procès de colonisation du milieu spéléique.

Le troisième chapitre est le plus grand ; plus de la moitié du livre, où sont envisagés, par groupes zoologiques, plus de 1000 taxons cavernicoles. Pour chaque groupe on commence avec une vue biospéologique d'ensemble et puis on présente les espèces cavernicoles les plus importantes (le reste étant inséré dans des tableaux). Pour les taxons cités on donne des informations sur le degré de participation à la conquête du milieu spéléique, l'historique des recherches et aussi des informations d'ordre biologique, écologique, éthologique et zoogéographique. Le groupe le mieux représenté est celui des coléoptères, autant par le nombre des taxons troglobies que par le nombre des familles.

L'avant-dernier chapitre envisage la paléogéographie de la presqu'île ibérique et des îles baléares, l'origine des faunes terrestres et aquatiques hypogées, les périodes de la colonisation du milieu spéléique et interstitiel et les limites des sept districts biospéologiques — choisies à base de faune terrestre troglobie et des quatre districts — choisies à base de faune aquatique stygobie. Le dernier chapitre est dédié à la protection des grottes et de la faune qu'elles abrititent.

L'illustration réside dans des cartes de répartition, photos blanc-noir et en couleurs, des dessins de habitus et de caractères morphologiques — qui reflètent l'adaptation graduelle des diverses espèces au milieu spéléique.

Le livre est bien structuré, bien illustré, le texte est documenté et condensé, accessible non seulement aux spécialistes mais aussi pour une gamme large des lecteurs. Il représente une synthèse biospéologique réussie et de telles synthèses sont très utiles à présent, vus le grand nombre d'investigations faites presque partout au monde et la quantité énorme des résultats accumulés. Une belle réalisation du Docteur Bellés et des autres biospéologues — qui, au cours des décennies, ont collecté et ont étudié la faune souterraine du sud-ouest de l'Europe.

V. Decu

A. HOFFMAN, J.G. PALACIOS-VARGAS et J.B. MORALES-MALACARA, *Manual de bioespeleología* (con nuevas aportaciones de Morelos y Guerrero, México). Universidad Nacional Autónoma de México, México, 1986, 274p.

Quoique le Mexique représente l'une des régions biospéologiques les plus importantes du monde, par l'importance de la faune cavernicole terrestre et aquatique et le grand nombre de recherches y effectuées, il n'a pas bénéficié jusqu'ici d'un Manuel ou d'un Traité de biospéologie. C'est seulement cette année qu'il est paru le Manuel de Biospéléologie, dû au Dr. Anita Hoffmann, acarologiste renommée, fondatrice du Laboratoire d'Acarologie de l'Université nationale autonome de Mexique (Laboratoire qui dirige à présent les recherches biospéologiques du pays) et à J.G. Palacios-Vargas et J.B. Morales-Malacara, deux jeunes biospéologues, eux-mêmes bien connus au Mexique et à l'étranger.

Le livre a deux parties. Dans la première, qui commence avec un historique détaillé des recherches biospéologiques au Mexique, on donne des éléments d'ordre zoologique, écologique et biogéographique, indispensables à l'initiation dans la recherche des grottes et de la faune cavernicole.

La deuxième partie, beaucoup plus volumineuse, réunit les résultats obtenus par les biospéologues mexicains pendant six années en étudiant huit grottes localisées dans les États Morelos et Guerrero. Ils ont ajouté aux 1952 taxons cités des grottes mexicaines par Reddell (1971, 1981), autres 206 — en accentuant sur la connaissance des acariens.

La présentation des grottes est complexe et l'illustration abondante. A la fin, il y a un très intéressant chapitre de conclusions et discussions et un glossaire de termes biospéologiques.

La valeur du livre est indiscutable et nous sommes sûrs qu'il aidera beaucoup à la connaissance plus approfondie de la biospéologie du Mexique et au développement de la spéléologie nationale.

V. Decu